

NATHALIE SARRAUTE

TROPISMES



Mdouble

Extrait de la publication

TROPISMES

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

MARTEREAU, 1953.

L'ÈRE DU SOUPÇON, 1956.

PORTRAIT D'UN INCONNU, 1957.

LE PLANÉTIUM, 1959.

LES FRUITS D'OR, 1963.

LE SILENCE, LE MENSONGE, 1966.

ENTRE LA VIE ET LA MORT, 1968.

ISMA suivi de LE SILENCE, LE MENSONGE, 1970.

VOUS LES ENTENDEZ ?, 1972.

DISENT LES IMBÉCILES, 1976.

L'USAGE DE LA PAROLE, 1980.

POUR UN OUI POUR UN NON, 1982.

ENFANCE, 1983.

PAUL VALÉRY ET L'ENFANT D'ÉLÉPHANT – FLAUBERT
LE PRÉCURSEUR, 1986.

TU NE T'AIMES PAS, 1989.

ICI, 1995.

OUVREZ, 1997.

NATHALIE SARRAUTE

TROPISMES



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1957/2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
www.leseditionsdeminuit.fr

Extrait de la publication

I

Ils semblaient sourdre de partout, éclos dans la tiédeur un peu moite de l'air, ils s'écoulaient doucement comme s'ils suintaient des murs, des arbres grillagés, des bancs, des trottoirs sales, des squares.

Ils s'étiraient en longues grappes sombres entre les façades mortes des maisons. De loin en loin, devant les devantures des magasins, ils formaient des noyaux plus compacts, immobiles, occasionnant quelques remous, comme de légers engorgements.

Une quiétude étrange, une sorte de satisfaction désespérée émanait d'eux. Ils regardaient attentivement les piles de linge de l'Exposition

de Blanc, imitant habilement des montagnes de neige, ou bien une poupée dont les dents et les yeux, à intervalles réguliers, s'allumaient, s'éteignaient, s'allumaient, s'éteignaient, s'allumaient, s'éteignaient, toujours à intervalles identiques, s'allumaient de nouveau et de nouveau s'éteignaient.

Ils regardaient longtemps, sans bouger, ils restaient là, offerts, devant les vitrines, ils reportaient toujours à l'intervalle suivant le moment de s'éloigner. Et les petits enfants tranquilles qui leur donnaient la main, fatigués de regarder, distraits, patiemment, auprès d'eux, attendaient.

II

Ils s'arrachaient à leurs armoires à glace où ils étaient en train de scruter leurs visages. Se soulevaient sur leurs lits : « C'est servi, c'est servi », disait-elle. Elle rassemblait à table la famille, chacun caché dans son antre, solitaire, hargneux, épuisé. « Mais qu'ont-ils donc pour avoir l'air toujours vannés ? » disait-elle quand elle parlait à la cuisinière.

Elle parlait à la cuisinière pendant des heures, s'agitant autour de la table, s'agitant toujours, préparant des potions pour eux ou des plats, elle parlait, critiquant les gens qui venaient à la maison, les amis : « et les cheveux d'une telle qui vont foncer, ils seront comme ceux de sa

mère, et droits ; ils ont de la chance, ceux qui n'ont pas besoin de permanente ». – « Mademoiselle a de beaux cheveux », disait la cuisinière, « ils sont épais, ils sont beaux malgré qu'ils ne bouclent pas ». – « Et un tel, je suis sûre qu'il ne vous a pas laissé quelque chose. Ils sont avares, avares tous, et ils ont de l'argent, ils ont de l'argent, c'est dégoûtant. Et ils se privent de tout. Moi, je ne comprends pas ça. » – « Ah ! non, disait la cuisinière, non, ils ne l'emportent pas avec eux. Et leur fille, elle n'est toujours pas mariée, et elle n'est pas mal, elle a de beaux cheveux, un petit nez, de jolis pieds aussi. » – « Oui, de beaux cheveux, c'est vrai, disait-elle, mais personne ne l'aime, vous savez, elle ne plaît pas. Ah ! C'est drôle vraiment ».

Et il sentait filtrer de la cuisine la pensée humble et crasseuse, piétinante, piétinant toujours sur place, toujours sur place, tournant en rond, en rond, comme s'ils avaient le vertige mais ne pouvaient pas s'arrêter, comme s'ils avaient mal au cœur mais ne pouvaient pas s'arrêter, comme on se ronge les ongles, comme on arrache par morceaux sa peau quand on pèle, comme on se gratte quand on a de l'urticaire, comme on se retourne dans son lit pendant l'insomnie, pour se faire plaisir et pour se faire souffrir, à s'épuiser, à en avoir la respiration coupée...

« Mais peut-être que pour eux c'était autre chose. » C'était ce qu'il pensait, écoutant, éten-
du sur son lit, pendant que comme une sorte
de bave poisseuse leur pensée s'infiltrait en lui,
se collait à lui, le tapissait intérieurement.

Il n'y avait rien à faire. Rien à faire. Se sous-
traire était impossible. Partout, sous des formes
innombrables, « traîtres » (« c'est traître le
soleil d'aujourd'hui, disait la concierge, c'est
traître et on risque d'attraper du mal. Ainsi,
mon pauvre mari, pourtant il aimait se soi-
gner... »), partout, sous les apparences de la vie
elle-même, cela vous happait au passage, quand
vous passiez en courant devant la loge de la
concierge, quand vous répondiez au téléphone,
déjeuniez en famille, invitiez des amis, adressiez
la parole à qui que ce fût.

Il fallait leur répondre et les encourager avec
douceur, et surtout, surtout ne pas leur faire
sentir, ne pas leur faire sentir un seul instant
qu'on se croyait différent. Se plier, se plier,
s'effacer : « Oui, oui, oui, oui, c'est vrai, bien
sûr », voilà ce qu'il fallait leur dire, et les re-
garder avec sympathie, avec tendresse, sans
quoi un déchirement, un arrachement, quelque
chose d'inattendu, de violent allait se produire,
quelque chose qui jamais ne s'était produit et
qui serait effrayant.

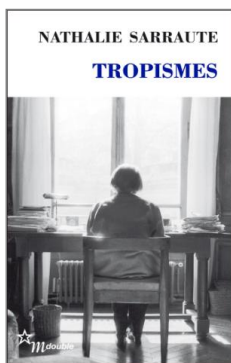
Il lui semblait qu'alors, dans un déferlement subit d'action, de puissance, avec une force immense, il les secouerait comme de vieux chiffons sales, les tordrait, les déchirerait, les détruirait complètement.

Mais il savait aussi que c'était probablement une impression fausse. Avant qu'il ait le temps de se jeter sur eux – avec cet instinct sûr, cet instinct de défense, cette vitalité facile qui faisait leur force inquiétante, ils se retourneraient sur lui et, d'un coup, il ne savait comment, l'assommeraient.

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE DEUX MARS DEUX MILLE DOUZE DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4932
N° D'IMPRIMEUR : 093039

Dépôt légal : avril 2012

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Tropismes de Nathalie Sarraute
a été réalisée le 02 mars 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707321466).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
Photo : © Yves Dejardin/RAPHO
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707324191